

COTES BRETONNES
Cécile PERINS

Tes côtes ont des contours rudes,
Un profil âpre et saisissant ;
Sur tes caps que le vent dénude
S'acharne à jamais l'Océan.

Les yeux tournés vers le rivage,
La face austère et sans douceur,
Tu sculptes aussi le visage
Des femmes graves des pêcheurs.

Celles-ci, dès l'aube, elles hantent
La lande aux durs travaux et n'ont
Que la prière, que l'attente
Et le devoir pour compagnons.

Savent-elles qu'en la vallée,
Au flanc des collines, les bois
Sont si beaux ; qu'en l'ombre étoilé
Des parfums glissent ; que la voix

Des rossignols dont l'air s'enivre
Monte des jardins assoupis,
Et que la route est douce à suivre
Au bras fort et sûr d'u ami ?

Ouvrant leurs ailes de dentelle,
Les coiffes s'ornent de rubans ;
Les jeunes filles sont plus frêles
Et moins sauvages les enfants.

De clocher en clocher les cloches
Lancent leurs appels musicaux.
Et, là-bas, la mer sur les roches,
Tragiquement, leur fait écho.

O contraste des existences
Qu'unit ton nom prestigieux,
Bretagne aux horizons immenses,
Bretagne aux petits chemins creux !

Commentaire de Luc SIMON :

J'aime ce poème car il parle de la Bretagne alors que l'écrivain a finit ses jours à Nice au bord de la Méditerranée.